

*Le 2 juillet 1778*

*Aujourd'hui, un homme de bien est mort. C'était Jean-Jacques Rousseau. C'est trop tôt ! J'aurais tellement voulu lui parler, qu'on échange des idées ou encore qu'on crée des choses ensemble. J'admire cet homme car, malgré son parcours plein d'embûches, il a toujours trouvé la volonté de se battre. De plus, il ne s'est pas seulement battu pour sa propre cause mais aussi pour celle de milliers de personnes. En plus, d'être un artiste de qualité, il est un philosophe et un auteur hors pair. Il a eu le courage de se révolter contre les idéologies tant sociales que politiques ou pédagogiques et, grâce à lui, beaucoup de choses ont évolué et la société s'est considérablement améliorée. Il ne faut pas non plus négliger ses qualités de musicien et de compositeur, ni ses œuvres philosophiques dans lesquelles il expose ses idées sur la société et la politique. Malgré tout cela, la France ne semble pas se préoccuper de la mort de ce grand homme. Peut-être que se soucier de l'avenir de l'humanité ne suffit pas à gagner l'estime des gens.*

*Tout va mal en ce moment : maman est de plus en plus malade. Elle souffre beaucoup et le médecin n'est pas très optimiste sur son état. Je crois qu'elle vit ses derniers jours.*

*Moi non plus, ma santé n'est pas très bonne et mon humeur est noire. De plus, personne ne fait cas de mon état... Heureusement Constance est là. Elle seule peut me comprendre et me donner le sourire. Elle est belle et je la trouve de plus en plus merveilleuse. Même papa l'aime beaucoup. Il dit qu'elle respire la joie de vivre tout comme Rousseau le faisait. Elle m'a beaucoup parlé de lui et de ses œuvres. Je cours la reconforter car elle a besoin de moi.*

*Cette remarque montre bien que c'est un faux : à cette époque, Mozart est amoureux de Aloysia Weber ; il ne s'intéressera à sa sœur Constance que bien plus tard, après son installation comme locataire chez les Weber, c'est-à-dire au plus tôt en 81 !!!*